

ODOXA

L'Opinion tranchée

One Planet Summit

Les produits financiers respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques

LEVÉE D'EMBARGO LE JEUDI 7 DECEMBRE 2017 A 06H

Sondage réalisé pour



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 22 et 23 novembre 2017.



Echantillon

Echantillon de **1 009 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].



Le « One Planet Summit » à la recherche de financements pour la lutte contre le réchauffement climatique

Le 12 décembre se tiendra en région parisienne le « One Planet Summit ».

Il accueillera, au côté de 100 chefs d'Etats et gouvernements, des ONG, collectivités territoriales et entreprises, mobilisées autour de la recherche de financements pour accélérer la lutte contre le réchauffement climatique.

C'est dans ce contexte que l'assureur Aviva a souhaité interroger les Français sur les placements respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques.

L'avis de l'expert

Seuls 9% des français interrogés connaissent ce que sont les placements financiers respectueux de facteurs environnementaux, sociaux, éthiques... C'est trop peu !

Dans le même temps, ils sont 62% à nous dire qu'il est important voire très important que leur épargne soit investie dans des placements responsables.

Face à la multiplication des évènements climatiques majeurs d'envergure, les grands investisseurs que nous sommes ont un rôle central à jouer dans le financement d'une croissance durable, tenant compte des grands défis sociaux et environnementaux de nos sociétés. C'est au cœur de notre métier d'assureur que d'informer, sensibiliser et accompagner les Français dans l'adoption de comportements responsables afin de réduire leur exposition aux risques.

Nous avons beaucoup de pédagogie à faire pour changer les mentalités et les comportements. C'est pourquoi nous nous employons notamment à orienter l'épargne qui nous est confiée vers des fonds responsables comme celui que nous avons créé en 2014 dédié à l'innovation sociale & environnementale.

Le groupe Aviva a fait de la finance durable une priorité stratégique au niveau mondial. Fort de nos engagements et de notre expertise, nous avons défini 5 priorités pour accompagner le secteur financier vers une finance durable :

- *encourager les investisseurs à adopter une vision environnementale de long terme*
- *développer des accréditations qui fassent référence en matière d'investissement responsable*
- *prendre en compte les problématiques Environnementales, Sociales et de Gouvernance (ESG) pour les investissements de long terme*
- *promouvoir les comportements responsables des épargnants de demain*
- *évaluer les entreprises en fonction de leur politique d'investissement responsable*

Cette démarche montre l'engagement d'Aviva France afin d'assurer l'avenir pour ses clients et notre volonté de participer au débat public pour encourager d'autres acteurs, notamment du monde financier et en particulier les sociétés de gestion, à agir à nos côtés.

Julien Brami, Directeur Général d'Aviva Vie

Principaux enseignements

Placements éthiques

Faibles connaissances, grande appétence

Les principaux enseignements :

- I. **Les placements respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques : méconnus, ils suscitent toutefois un grand intérêt**
 - Moins d'1 Français sur 10 a une idée précise de ce que sont les placements financiers éthiques, 9% exactement, quand 27% le savent vaguement
 - Ce sont le plus souvent les médias qui sont la source d'information sur ces placements
 - Très peu de Français possèdent ce type de placement (4%) mais près d'un quart d'entre eux envisagent d'y souscrire, soit un potentiel de 12,5 millions de personnes
 - 62% des épargnants jugent important que leur épargne soit investie dans des placements éthiques

- II. **Ces placements suscitent des questions et les Français aimeraient qu'on les aide à s'y retrouver**
 - 1 Français sur 2 se demande si ce type de placement est aussi rentable que les autres
 - 85% des Français estiment qu'ils n'ont pas une information suffisante pour s'y retrouver parmi les différents placements financiers présentés comme éthiques
 - 7 Français sur 10 seraient favorables à la généralisation de labels indépendants permettant de savoir si les placements financiers sont éthiques
 - Plus d'un Français sur 2 voudrait qu'un enseignement sur l'épargne et les placements financiers soit intégré dans les enseignements du lycée. Ils sont plus enthousiastes encore à l'idée d'un enseignement sur la finance respectueuse

Synthèse détaillée (1/4)

Placements éthiques Faibles connaissances, grande appétence

I. Les placements respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques : méconnus, ils suscitent toutefois un grand intérêt

9% des Français ont une idée précise de ce que sont les placements financiers éthiques quand 27% le savent vaguement

Certains placements financiers prennent désormais en compte les aspects environnementaux, sociaux et éthiques pour orienter leurs investissements, mais peu de monde en a déjà entendu parler : un peu plus d'un tiers des Français seulement (36%). Et encore, parmi ceux-là seuls 9% ont une idée précise de ce dont il s'agit contre 27% qui en ont une idée vague.

Les épargnants (soit plus des deux-tiers de la population), y sont toutefois plus sensibilisés : ils sont 43% à savoir ce dont il s'agit (contre 23% des non épargnants), mais même au sein de cette population, seuls 11% en ont une idée précise.

Une autre variable joue, celle de l'âge : Evidemment, les 65 ans et + -plus connaisseurs sur la question de l'épargne- sont les plus au courant (47%), mais les plus jeunes, les moins de 25 ans, ont beau être de petits épargnants, ils sont 40% à indiquer connaître ces placements, beaucoup plus que la tranche d'âge suivante, les 25-34 ans (29%). Les études montrent que la sensibilité aux questions d'environnement et d'éthique est particulièrement forte chez les jeunes, plus exposés au sujet que leurs aînés, des sujets qui ont même fait l'objet d'un enseignement à l'école, au collège et au lycée, ce qui était moins le cas, voire pas du tout pour les générations précédentes.

Ce sont le plus souvent les médias qui sont la source d'information sur ces placements

A ce jour, l'information sur ces placements ne provient pas beaucoup des professionnels de la banque ou de l'assurance, mais surtout des médias. L'article ou le reportage arrive en effet largement en tête (48%) parmi les sources de ceux qui ont déjà entendu parler des placements éthiques. L'information en provenance de la banque ou de l'assureur est plus rare : 15% de la part du conseiller financier et autant par le biais d'un prospectus ou d'une publicité. 19% se sont informés seuls en cherchant sur internet et 15% ont été renseignés par un proche.

Synthèse détaillée (2/4)

Très peu de Français possèdent ce type de placement (4%) mais près d'un quart d'entre eux envisagent d'y souscrire, soit un potentiel de 12,5 millions de personnes

Une meilleure information pourrait être utile, car une fois les interviewés sommairement informés sur ces placements (*« Ces placements financiers, dans des pays ou des entreprises, tiennent compte des performances financières, mais aussi de critères de respect de l'environnement, d'impact social ou de transparence et d'éthique. »*), ils ne sont pas moins de 24% à envisager de souscrire ce type de placements, soit un potentiel de 12,5 millions de Français ! Pour le moment, seuls 4% des Français disent en posséder. Ce sont bien les jeunes (les moins de 25 ans), plus sensibles à ces questions et dont l'épargne est encore faiblement constituée, qui envisagent le plus souvent de souscrire ce type de placements (36%) ainsi que les « gros épargnants » (ceux qui épargnent 20% ou + de leurs revenus), ils sont 40% à le dire.

62% des épargnants jugent important que leur épargne soit investie dans des placements éthiques

Investir dans des produits financiers respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques, cela parle en effet aux épargnants. Ils sont 62% à juger important de le faire, une proportion qui atteint même les 70% chez les gros épargnants.

S'ils connaissent mal, on l'a vu, ce sujet, les Français ont bien un a priori positif puisque 57% d'entre eux estiment que le fait de développer ce type de placements financiers peut avoir un impact positif sur l'environnement et le respect des aspects sociaux et éthiques dans les entreprises ou les différents pays. Ceux qui possèdent déjà de l'épargne sont les plus enthousiastes

Il y a donc bien un terrain favorable au développement de ces placements, une montée en puissance qui serait facilitée par un coup de pouce du gouvernement :

Plus des deux tiers des Français (67%) auraient en effet envie de souscrire ces placements s'ils ouvraient droit à des avantages fiscaux. Ce serait sans doute un moyen de convaincre une bonne part des récalcitrants puisque 57% de ceux qui ne possèdent pas et n'envisagent pas ces placements, seraient tentés si un avantage fiscal tel qu'une réduction ou un crédit d'impôt y était associé.

Synthèse détaillée (3/4)

II. Ces placements suscitent des questions et les Français aimeraient qu'on les aide à s'y retrouver

1 Français sur 2 se demande si ce type de placement est aussi rentable que les autres

Mais pour inciter les Français à passer à l'acte, il va falloir les rassurer. Quand un épargnant place son argent, il veut avant tout... que cela soit rentable ! Or, la moitié des Français estime qu'il est impossible que ces placements soient aussi rentables que les autres. Il y a peu de doute chez ceux qui possèdent déjà ou envisagent d'acquérir des placements éthiques (80% les décrivent comme aussi rentables que les autres placements), mais les banquiers ou assureurs qui pourront prouver le contraire auront un levier pour décider ceux qui ne sont pas spontanément intéressés : 61% de ceux-là pensent que ces placements ont un problème de rentabilité, c'est de toute évidence une explication majeure à leurs réticences.

85% des Français estiment qu'ils n'ont pas une information suffisante pour s'y retrouver parmi les différents placements financiers présentés comme éthiques

Plus globalement, le manque d'informations et de transparence constitue un autre obstacle à l'investissement dans ces produits. 85% des Français déclarent qu'ils ne disposent pas à l'heure actuelle d'informations suffisantes pour pouvoir s'y retrouver parmi les placements financiers présentés comme respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques ! Toutes les catégories de Français se trouvent majoritairement dans cette situation d'ignorance, y compris les gros épargnants (seulement 24% disent s'y retrouver) et ceux qui possèdent ou envisagent ce type d'épargne (23%).

7 Français sur 10 seraient favorables à la généralisation de labels indépendants permettant de savoir si les placements financiers sont éthiques

Dans ce contexte, l'idée de généraliser les labels indépendants permettant de savoir systématiquement si les placements financiers sont respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques séduit une très forte majorité de 71% des Français. Ceux qui envisagent le passage à l'acte ou même possèdent déjà des produits présentés comme tels se montrent encore plus intéressés : ils sont 85% à le dire, preuve que cette validation leur manque à ce jour.

Synthèse détaillée (4/4)

Plus d'un Français sur 2 voudrait qu'un enseignement sur l'épargne et les placements financiers soit intégré dans les enseignements du lycée. Ils sont plus enthousiastes encore à l'idée d'un enseignement sur la finance respectueuse

Plus fondamentalement, des Français plus instruits sur la finance s'y retrouveraient sans doute mieux, d'eux-mêmes, lorsqu'on leur présente des hypothèses de placements. On entend souvent dire que les Français sont mauvais en Economie. C'est comparativement faux, des études européennes ont prouvé qu'ils maîtrisent mieux que les autres peuples des notions comme le pouvoir d'achat ou encore le profit d'une entreprise. Ils sont toutefois un peu fâchés avec les mathématiques et les notions de finance, ce dont ils ont conscience : 53% d'entre eux estiment qu'il faudrait intégrer dans les enseignements du lycée des leçons sur l'épargne et les placements financiers. Ils se montrent encore plus favorables à un enseignement ciblé sur la finance respectueuse des critères environnementaux, sociaux et éthiques. Ce sujet est certainement plus consensuel et son enjeu dépasse non seulement les finances de chacun, mais même l'Economie.

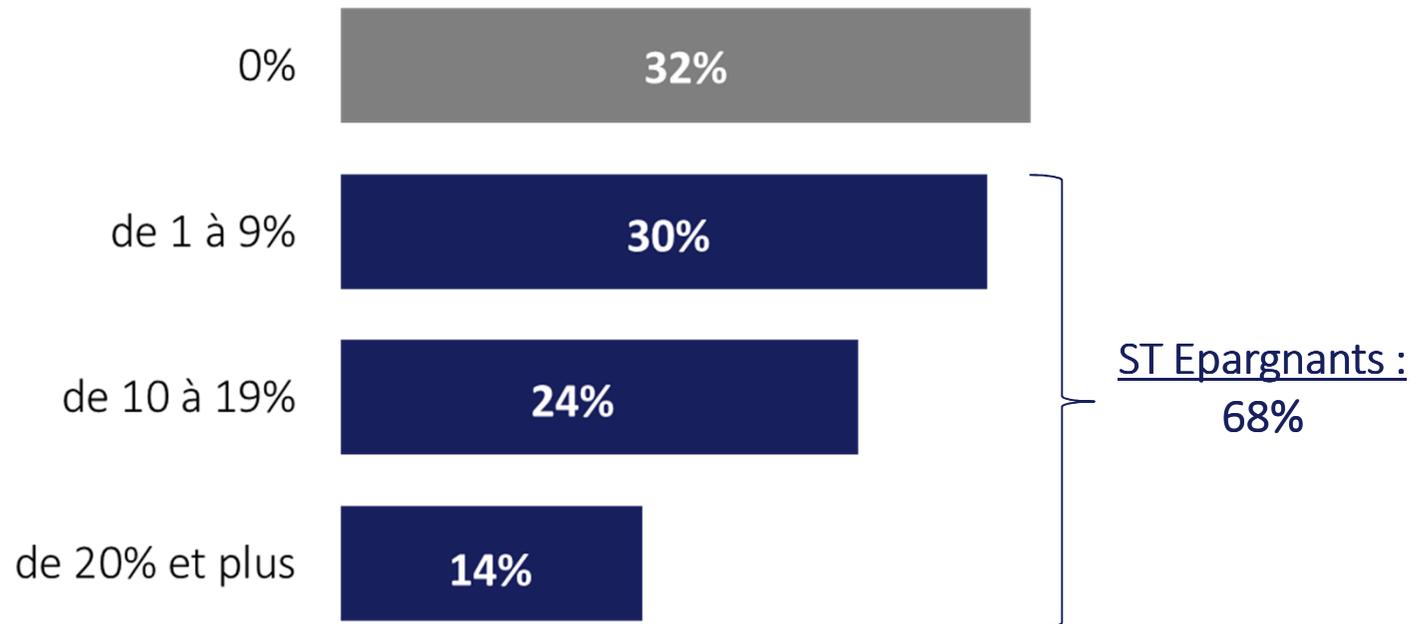
Céline Bracq, Co-fondatrice et directrice générale d'Odoxa
@celinebracq

Pourcentage de revenus épargné par mois par les Français



En règle générale, quel pourcentage de vos revenus parvenez-vous à épargner ou à mettre de côté tous les mois, par rapport à la part que vous dépensez ? Réponse numérique

Nous supprimerons cette diapo lors de la diffusion.
Utilisée en tri.





Chapitre 1

Les placements respectueux des critères
environnementaux, sociaux et éthiques :
connaissance et appétence

Un peu plus d'un tiers des Français a entendu parler des placements financiers éthiques

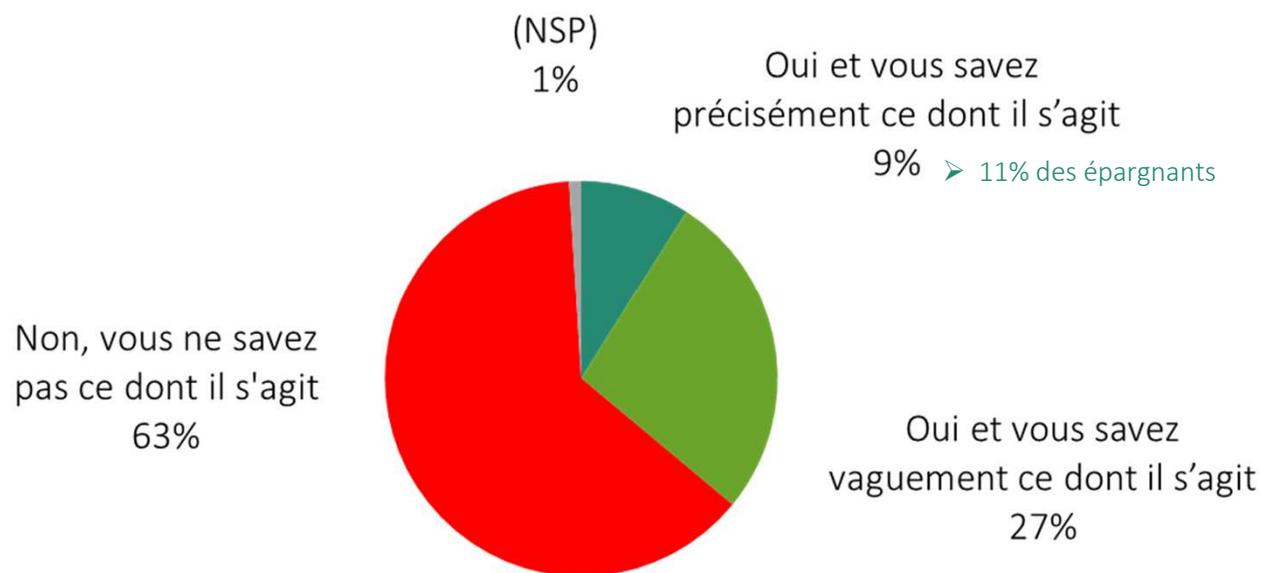


Certains placements financiers prennent désormais en compte les aspects environnementaux, sociaux et éthiques pour orienter leurs investissements. Avez-vous déjà entendu parler de ces placements ?

ST Oui : 36%

Épargnants : 43%
(vs 23% des non-épargnants)
« Gros épargnants »
(20% ou + de leurs revenus) : 54%

65 ans et plus : 47%
Moins de 25 ans : 40%



Les médias sont la source d'information la plus fréquente sur ces placements financiers éthiques



A ceux qui en ont entendu parler vaguement ou précisément : Comment avez-vous entendu parler des placements financiers qui prennent en compte les aspects environnementaux, sociaux et éthiques ?

Plusieurs réponses possibles



Peu de Français possèdent ce type de placements éthiques mais près d'un quart envisage d'y souscrire



Ces placements financiers, dans des pays ou des entreprises, tiennent compte des performances financières, mais aussi de critères de respect de l'environnement, d'impact social ou de transparence et d'éthique. Vous personnellement...

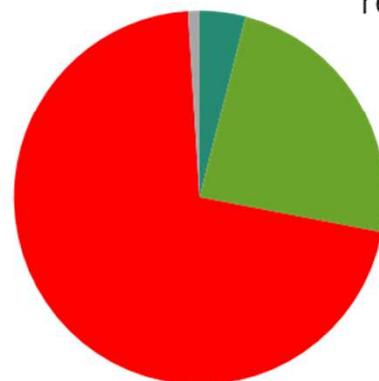
ST possède ou envisage ce type de placement : 28%

Épargnants : 36% (VS 14% des non-épargnants)

« Gros épargnants » (20% et +) : 49%

Moins de 25 ans : 38%

Vous n'envisagez pas de souscrire ce type de placements respectueux de l'environnement
71%



Vous possédez déjà ce type de placements respectueux de l'environnement
4%

Vous envisagez de souscrire ce type de placements respectueux de l'environnement
24%

Soit un potentiel de 12,5 millions de Français

- 36% auprès des 18-24 ans
- 40% des « gros épargnants »

62% des épargnants jugent important que leur épargne soit investie dans des placements éthiques



Et pour vous, est-il très important, plutôt important, plutôt pas important ou pas important du tout que votre épargne soit investie dans des produits financiers respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques ?

Auprès des épargnants

ST Pas important : 38%

ST Important : 62%

« Gros épargnants » (20% et +) : 70%



Soit un potentiel de 21,7 millions de Français

57% des Français estiment que développer les placements éthiques peut avoir un impact positif



Pensez-vous que le fait de développer ce type de placements financiers peut avoir un impact positif sur l'environnement et le respect des aspects sociaux et éthiques dans les entreprises ou les différents pays ?

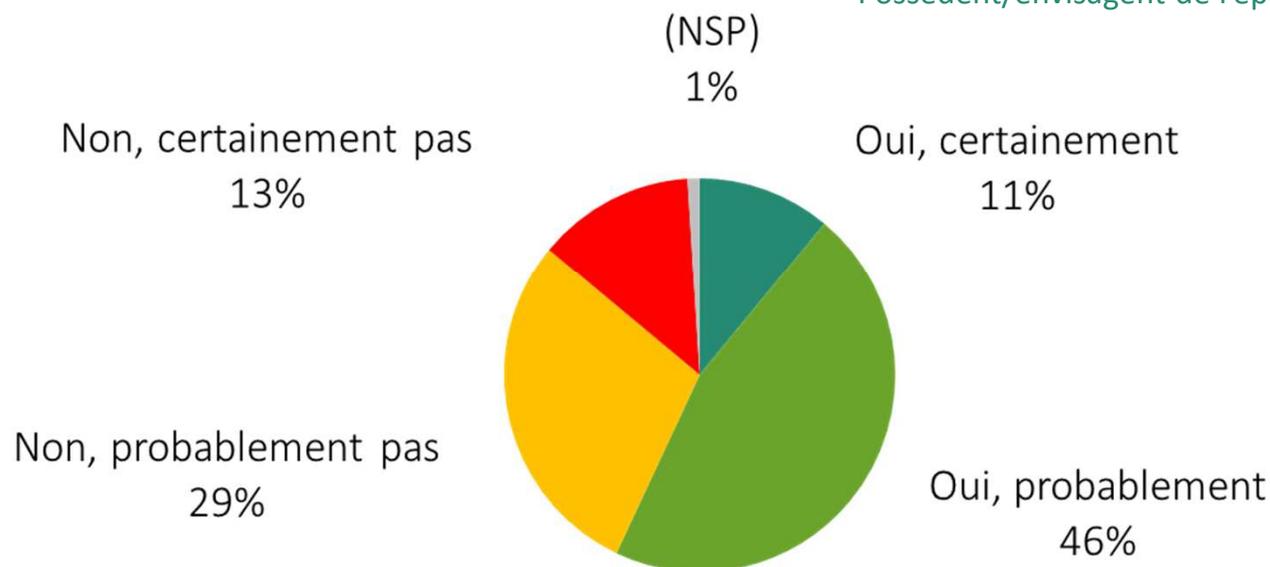
ST Non : 42%

ST Oui : 57%

Épargnants : 63% (VS 44% des non-épargnants)

« Gros épargnants » (20% et +) : 69%

Possèdent/envisagent de l'épargne éthique : 82%



Deux tiers des Français auraient envie de souscrire ces placements s'ils ouvraient droit à des avantages fiscaux



Si les placements respectueux de l'environnement, des critères sociaux et éthiques ouvraient droit à des avantages fiscaux tels que des crédits ou des allègements d'impôt sur le revenu, cela vous inciterait-il à souscrire ce type de placements ?

ST Non: 32%

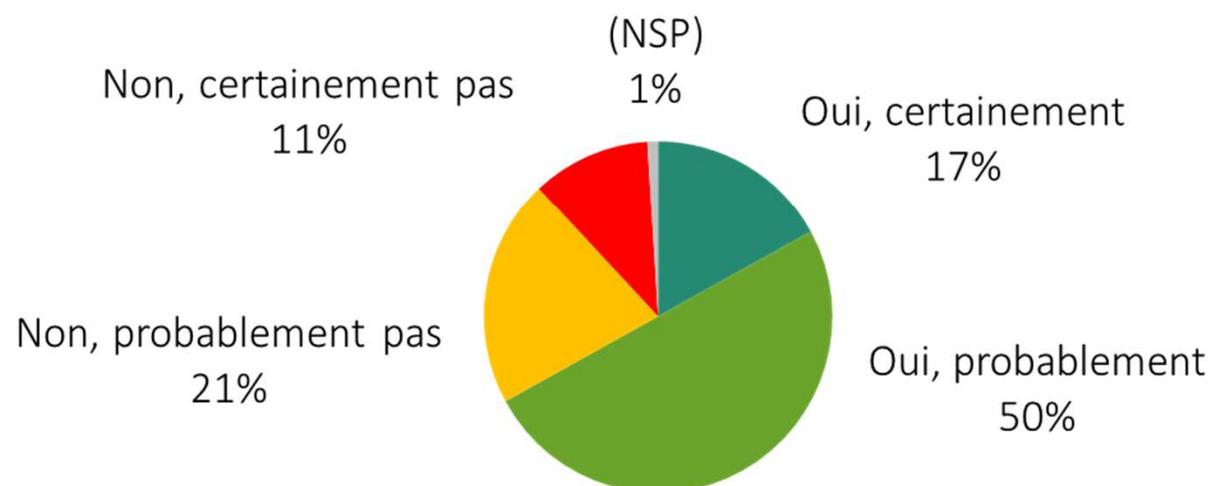
ST Oui : 67%

Épargnants : 75% (VS 48% des non-épargnants)

« Gros épargnants » (20% et +) : 79%

Possèdent/envisagent l'épargne éthique : 89%

Ne possèdent/envisagent pas l'épargne éthique: 57%





Chapitre 2

Les placements respectueux des critères
environnementaux, sociaux et éthiques :
attentes des Français

Un Français sur deux se demande si ce type de placement est aussi rentable que les autres



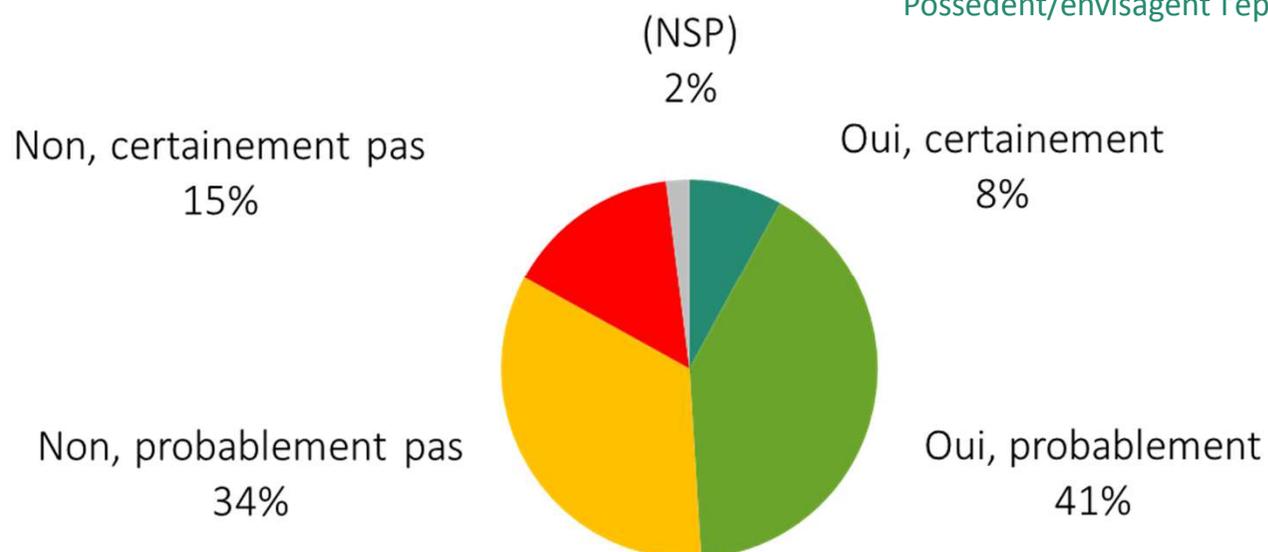
Selon vous, est-il possible qu'un placement puisse respecter les critères environnementaux, sociaux et éthiques tout en étant aussi rentable que les autres placements ?

ST Non : 49%

Ne possèdent/n'envisagent pas l'épargne éthique : 61%

ST Oui : 49%

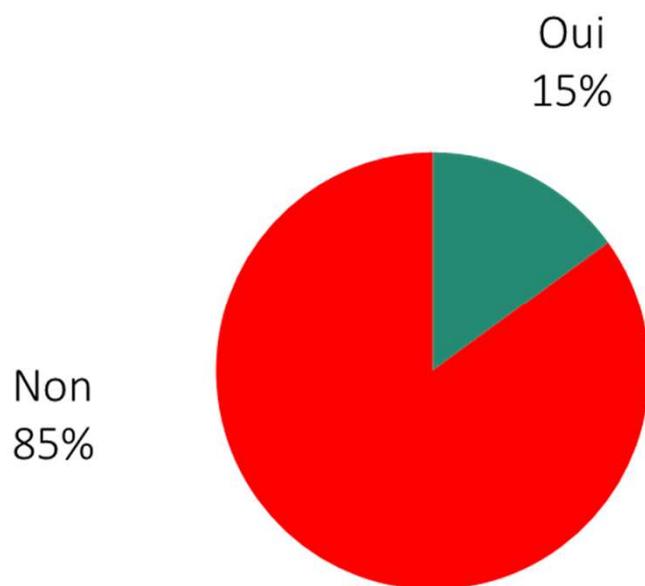
Épargnants : 55% (VS 38% des non-épargnants)
« Gros épargnants » (20% et +) : 58%
Possèdent/envisagent l'épargne éthique : 80%



85% des Français estiment manquer d'informations pour s'y retrouver parmi les placements financiers éthiques



Disposez-vous à l'heure actuelle d'informations suffisantes pour pouvoir vous y retrouver parmi les placements financiers présentés comme respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques ?

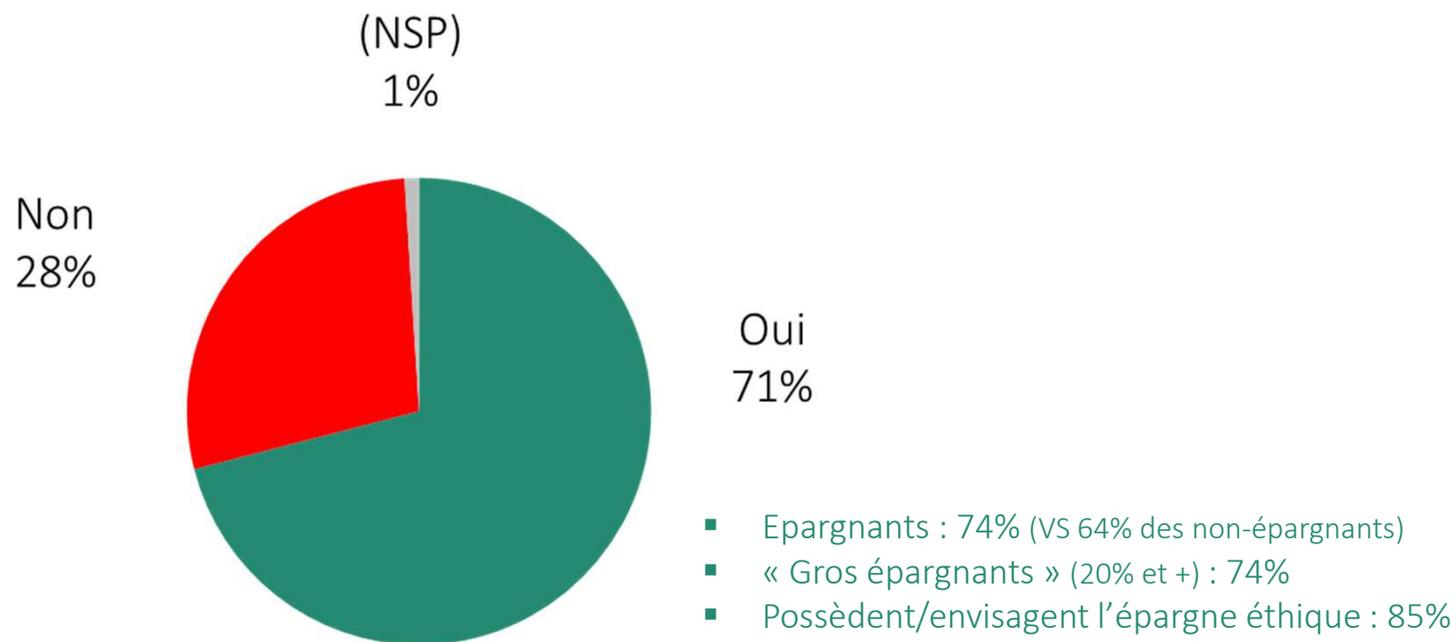


- Epargnants : 17% (VS 10% des non-épargnants)
- « Gros épargnants » (20% et +) : 24%
- Possèdent/envisagent l'épargne éthique : 23%

7 Français sur 10 seraient favorables à la généralisation de labels indépendants pour identifier les placements éthiques



Seriez-vous favorable à la généralisation de labels indépendants permettant de savoir systématiquement si les placements financiers sont respectueux des critères environnementaux, sociaux et éthiques ?

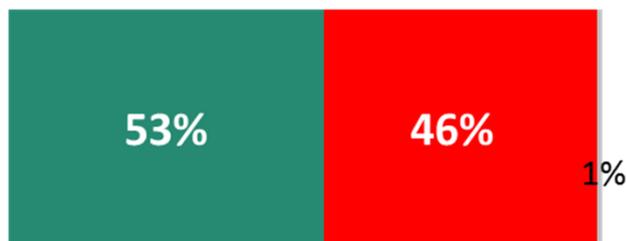


Plus d'un Français sur deux voudrait intégrer un enseignement sur l'épargne et les placements financiers au lycée



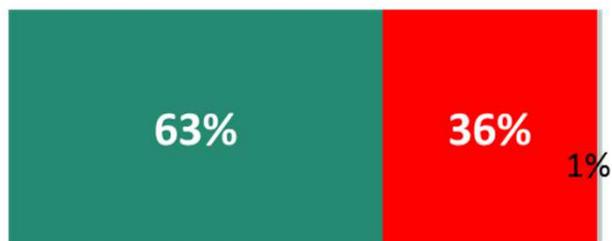
Selon vous, faudrait-il intégrer dans les enseignements au lycée...

Un enseignement sur l'épargne et les placements financiers



→ 56% des épargnants,
→ 44% des non-épargnants

Un enseignement sur les enjeux d'une finance respectueuse des critères environnementaux, sociaux et éthiques



→ 66% des épargnants,
→ 56% des non-épargnants

■ Oui ■ Non ■ (NSP)